

PHILIPPE DE GUILLEBON

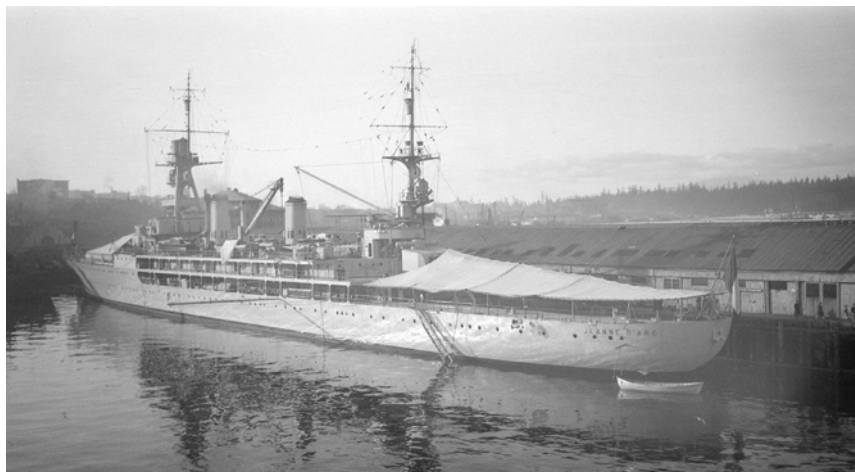


Philippe DE GUILLEBON est né au Havre (Seine-Maritime) le 17 octobre 1934.

Une jeunesse en mer

Dès l'âge de 12 ans, il se passionne pour la voile et quelques années plus tard pour la plongée sous-marine.

Il entre à l'École navale (Brest) en 1959 et poursuit une formation d'officier sur le croiseur-école *Jeanne d'Arc* jusqu'en 1962.



Le croiseur-école *Jeanne d'Arc*

Tandis qu'il encore étudiant, il est invité, sous la direction du [Commandant Jacques-Yves COUSTEAU](#), à plonger sur l'épave du *Grand Congloué*, un navire grec ayant fait naufrage au II^e siècle avant J.-C., au large de Marseille, en Méditerranée.

“ Pendant 15 jours j'ai pu plonger sur l'épave à 40 mètres. Cela a été un grand souvenir, et de là, a débuté mon amour des fonds sous-marins et de la vie sous-marine.”

Philippe DE GUILLEBON

De 1962 à 1965, il effectue un tour du monde à bord de l'avisos-escorteur *Amiral Charner*.

Il embarque ensuite à bord du sous-marin *Vénus* (sous-marin de type *Daphné* lancé en 1964 à Cherbourg) comme officier transmetteur puis évolue vers le poste d'officier Armes et détection sous-marines.

Une carrière à bord de l'Archimède

En 1967, Philippe DE GUILLEBON intègre le Groupe des Bathyscaphes, basé à l'arsenal de Toulon, et dirigé par le Commandant Georges HOUOT.

Il est nommé commandant en second et pilote de l'[Archimède](#).



Archimède prêt à plonger

En juillet 1967, il rejoint une mission scientifique dans la fosse des Kouriles (Japon). L'objectif est d'étudier la géologie du terrain et la présence d'une éventuelle faune sous-marine.

À cette occasion il rencontre, celui qui deviendra un de ses fidèles amis, [Henri-Germain DELAUZE](#), le responsable des équipements scientifiques d'Archimède et créateur de la COMEX (Compagnie Maritime d'Expertise).

Le 22 juillet 1967, lors d'une plongée profonde, il atteint 7 260 mètres de profondeur à bord de l'Archimède.

“ Le pilotage en soi n'était pas très difficile mais il demandait du doigté et de l'expérience. Or, après quelques répétitions en surface, le pilote débutant était lâché après seulement une plongée en double. Ce n'était pas beaucoup ! ”

Philippe DE GUILLEBON

De juin à juillet 1968, Philippe DE GUILLEBON est missionné, avec l'Archimède, pour rechercher une torpille d'exercice perdue dans la baie de Saint-Tropez.

Au cours d'une des plongées, Philippe DE GUILLEBON et Gérard CORDIER (ingénieur mécanicien pour le Groupe des Bathyscaphes) frôlent la catastrophe en percutant un câble auquel est reliée une cible sous-marine. Sous le choc, les défenses de l'*Archimède* sont enfoncées, mais heureusement, le câble ne reste pas accroché. Si cela était arrivé, il aurait été impossible au bathyscaphe de se dégager.

De septembre à octobre 1968 puis d'octobre à novembre 1969 et enfin en avril et mai 1970, il participe à la campagne REMINER afin de localiser l'épave du sous-marin français *Minerve* qui a sombré au large du Cap Sicié (sud de la France) le 27 janvier 1968 et fait 52 morts.

La zone du naufrage est délimitée par un navire hydrographique mais la Marine nationale a besoin d'*Archimède* pour localiser précisément l'épave. Le bathyscaphe vient, en effet, d'être équipé d'un sonar Straza qui lui permet de repérer les obstacles dans un rayon de 1 000 mètres.

Lors des différentes campagnes de recherche de l'épave, *Archimède* effectue 18 plongées sur zone, hélas sans succès.



Le Commandant Philippe DE GUILLEBON devant le kiosque d'*Archimède*

À l'occasion d'une campagne REMINER, tandis que Philippe DE GUILLEBON et ses coéquipiers plongent à 2 200 mètres de fond, ils aperçoivent une mine.

Philippe DE GUILLEBON bat en arrière. Des secondes interminables s'écoulent car l'*Archimède* a une grande inertie du fait de ses 200 tonnes de masse.

Philippe DE GUILLEBON voit alors s'approcher cette mine avec ses cornes qu'il ne faut briser à aucun prix au risque de provoquer son explosion. Quand l'*Archimède* s'arrête enfin, une de ces cornes est à moins de 3 centimètres du hublot. Philippe DE GUILLEBON prend une photo, pousse un grand "Ouf !" de soulagement et continue de battre en arrière.

En mai 1969, l'*Archimède* est requis pour rechercher et étudier l'épave d'une Caravelle explosée en plein vol au large de Nice quelques mois plus tôt.

De juin à août 1969, Philippe DE GUILLEBON participe à la campagne Açores 69. Les objectifs de cette campagne sont d'observer, mesurer et prélever la faune et la flore sous-marine riche et dense vivant à proximité de l'archipel des Açores.

Il effectue des plongées jusqu'à 3 400 mètres.

De mai à juillet 1970, c'est en tant que premier pilote de l'*Archimède* qu'il inspecte, de façon détaillée, les débris du sous-marin de type *Daphné*, l'*Eurydice*, qui a sombré corps et biens à 1 000 mètres de profondeur au sud de la presqu'île de Saint-Tropez le 4 mars 1970.

Les 15 plongées effectuées par le bathyscaphe permettent aux ingénieurs de l'arsenal et à la commission d'enquête de mieux cerner les causes de l'accident grâce aux 800 photos prises de l'épave.

Parallèlement à ses différentes missions d'intervention sous-marine, Philippe DE GUILLEBON prépare à l'ENSTA (École nationale supérieure de techniques avancées) le diplôme d'ingénieur océanographe.

Son projet de fin d'études concerne le sous-marin océanographique 6 000 mètres du CNEXO, qui sera baptisé *Nautile*.

D'août 1973 puis de juillet à septembre 1974, il participe à la campagne franco-américaine, FAMOUS (French American Mid Undersea Survey) en tant que pilote d'*Archimède*.

Cette campagne qui se déroule en au large des Açores a pour objectif de cartographier une partie de la dorsale médio-atlantique dans laquelle se met en place la nouvelle croûte océanique et d'étudier la géologie et la géophysique de ces fonds sous-marins.

Pendant cette campagne, une plongée périlleuse marque Philippe DE GUILLEBON. Alors que les scientifiques effectuent un prélèvement de roches, l'*Archimède* est bloqué par 2 800 mètres de fond.

“L'*Archimède* refusait absolument de bouger. Il a fallu pas moins de 4 heures pour arriver à trouver un point d'appui suffisant [...] pour bouger de quelques millimètres puis quelques centimètres, et enfin nous avons pu reprendre la plongée et la mener à son terme [...]. Dans ce genre de situation, le plus inquiet n'est pas le pilote qui est très occupé par ses manœuvres, mais plutôt les deux autres occupants de la sphère qui sont plus passifs et surtout le deuxième pilote resté en surface qui, lui, se fait réellement des cheveux blancs.”

Philippe DE GUILLEBON

De 1973 à 1975, Philippe DE GUILLEBON est chef de la Commission d'Études Pratiques d'Océanographie (CEPOC).

Cet organisme, créé par la Marine nationale, met en relation les ingénieurs de la Direction Technique des Constructions et Armes Navales et les utilisateurs (scientifiques...) afin de concevoir de nouvelles technologies sous-marines adaptées.

Suite à cette mission, Philippe DE GUILLEBON devient, en 1975, chef de la division des véhicules d'intervention sous la mer au sein du Gismer (Groupe d'Intervention Sous la Mer).

De la mer à l'espace

Alors que le domaine de l'exploration sous-marine est en plein essor dans les années 1970, la conquête spatiale n'est pas en reste.

L'agence spatiale européenne (ESA) débute, en 1973, ses activités dans le domaine des vols habités avec le programme *Spacelab*, laboratoire scientifique européen embarqué à bord de la navette spatiale américaine, le *Space Shuttle*.

Le 28 mars 1977, l'ESA lance un appel à candidature auprès des agences nationales de ses États membres afin de sélectionner les premiers astronautes européens qui voleront à bord du *Spacelab*. Plus de 2 200 candidatures sont reçues par l'ESA.

La France propose 401 dossiers.

Le 10 mai 1977, 53 candidats sont retenus dont Philippe DE GUILLEBON. Après de nombreux tests, il figure parmi les 12 candidats finalistes.

Malheureusement, seules trois personnes sont retenues par l'ESA, les 9 autres composent l'équipe de « réservistes » pour d'éventuelles futures missions.

De retour à la surface

De 1979 à 1981, Philippe DE GUILLEBON est nommé commandant de l'avis Second-maître *Le Bihan*, basé à Cherbourg.

Composante de la Force d'Action Navale, le navire est mis en service le 11 juillet 1979. Il est spécialisé dans la lutte anti-sous-marine côtière.

En 1981, il oriente sa carrière vers la communication tout en restant dans le domaine maritime puisqu'il devient officier de relations publiques du Préfet maritime de Toulon.

Philippe DE GUILLEBON prend sa retraite en 1983 et laisse libre cours à sa passion pour la voile : il effectue de nombreux voyages dont un tour du monde en solitaire et participe à cinq Transats (courses nautiques à la voile).

La reconnaissance

Plusieurs distinctions viennent récompenser sa carrière océanographique : il est fait Chevalier de l'Ordre National du Mérite en 1977, Chevalier de l'Ordre du Mérite maritime en 1980 et Chevalier de la Légion d'Honneur en 1983.

Le 21 juin 2001, Philippe DE GUILLEBON inaugure l'installation d'*Archimède* dans la future Cité de la Mer qui ouvre ses portes au public un an plus tard.



Le Commandant Philippe DE GUILLEBON devant *Archimède* à La Cité de la Mer

Le 14 juin 2011, il revient à La Cité de la Mer à l'occasion de la soirée grand public "L'aventure française" pour partager ses expériences à bord d'*Archimède*.

POUR EN SAVOIR PLUS

LIVRES

L'aventure des bathyscaphes : marins, ingénieurs et savants au plus profond des mers / Jean Jarry. - Paris : Ed. Gerfaut, 2003. - 303 p.

Expédition «Famous» : à 3 000 mètres sous l'Atlantique. / Claude Riffaud ; Xavier Pichon (Le). - Paris : Albin Michel, 1976. - 272 p.

ARTICLES DE PRESSE

Archimède refait surface à la Cité
in : Ouest-France, 22 juin 2001

Un demi-siècle de progrès technologiques : sur la route des abysses.
in : Comex magazine, Janvier 2012. - N°11 : 50 ans p.16-30

VIDÉO EN LIGNE

Interview de Philippe DE GUILLEBON / Littoral
<https://vimeo.com/33282572>

SITES INTERNET

Le bathyscaphe Archimède / Mon Atlas
Liste des plongées d'Archimède dont celles avec Philippe DE GUILLEBON
http://www.monatlas.fr/bathyscaphe/plong_archimede.htm

Crédits photographiques : Archives de Vancouver (Canada) - La Cité de la Mer / Sylvain GUICHARD - Collection Philippe DE GUILLEBON - Collection Jean JARRY - Collection Alain TOCCO